

Le Haïku et



le temps des cerises



Gilles Hommit

Au crépuscule,
Tout comme l'étoile,
La belle Vénus...

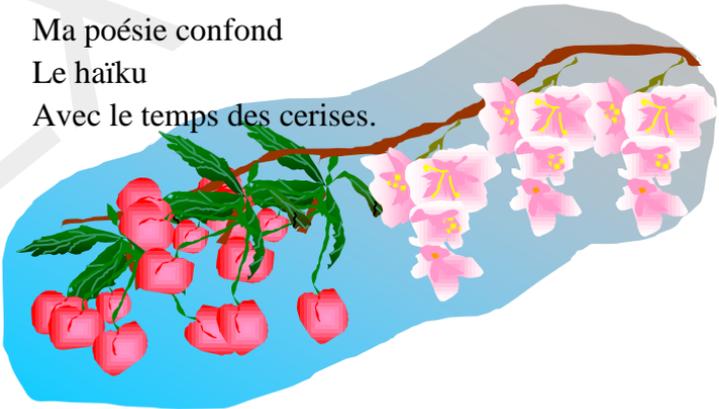


Troisième



Françoise m'offre des haïku.
Je mange mon riz blanc
Avec des baguettes.

Ma poésie confond
Le haïku
Avec le temps des cerises.



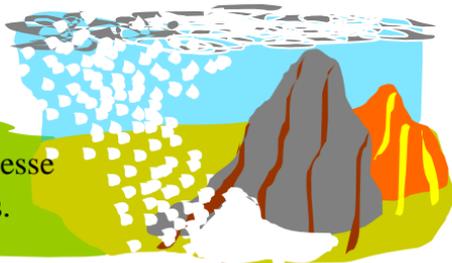


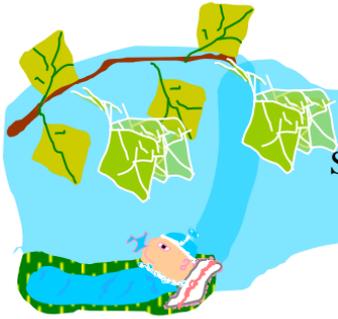
– Nouvel an, an neuf –
Toujours, le temps continue,
J'ai un jour de plus...



Le temps volage
Tout comme une brise
Tourne des pages.

Un bon haïku
Saupoudre de jeunesse
Les rides du temps.





Yeux étonnés
Sous les feuilles mobiles.
– Le tout nouveau né –

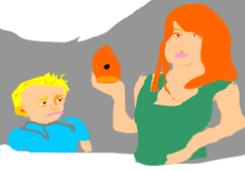
Quand je me roule par terre
Des milliers de cressonnières
Dans mes globes oculaires...



– La petite Coyette –
Sa sœur tape du pied
« *Veux-tu t'en aller !* »



Trala ! Lalère
Les noisettes des petits :
Toutes véreuses...

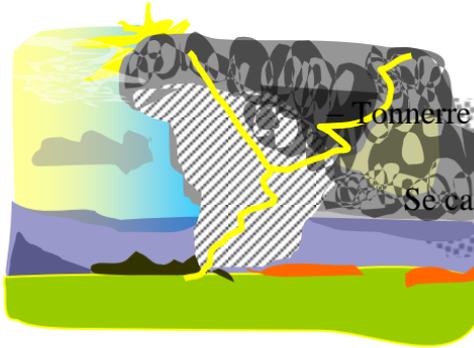


– Une descente –
– Un cri minimaliste
Bouche ouverte –

Abracadabra !
Je suis une terreur
Pour les perchoirs.



Les pierres rondes
Où fourmillent des mondes,
Je les fais rouler !

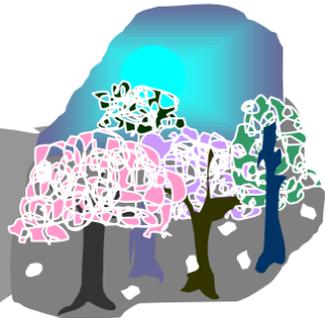


— Tonnerre de printemps —
L'hiver
Se casse le derrière.[❧]



Deux bouvreuils posent
Une pivoine et son ombre
Sur le pêcher plumé.

Sous le clair de lune
Les pétales blancs tombent
Avec plus de silence.



[❧] dicton lyonnais



La petite addition
Sublime
Une belle collection.

Le vrai haïku
Garde le pied léger
Et rit des rimes.



Pour ma poésie :
Des miettes de riens
Chues d'un calepin...

